Workshops beaux-arts de Toulouse 16 — 20 janvier 2012

avec

Elsa Audoin
Julien Nédélec
Marielle Paul

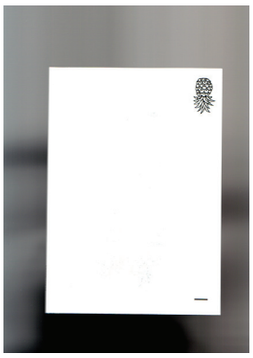
www.thinkink.fr
www.playlistory.com

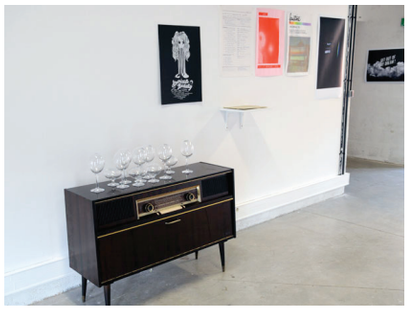
Elsa Audoin

Que ce soit la production avec le C.I.A.V. de verres-bulles curieusement inutiles dans leur fonction première, ou dans la création de caractères typographiques à partir des dessins de lames de planchers, le travail d'Elsa Audoin est toujours au bord du grotesque. Le terme, que j'emprunte à Victor Hugo, est l'inverse du sublime ; il faut imaginer le grotesque comme le modèle de la gargouille : le difforme et le bizarre le disputent au composite et à la disproportion[1], en somme le grotesque est cette manière d'étrange inquiétude mêlée de comique absolu[2].

On retouve dans les réalisations d'Elsa, co-créatrice du Cruche Crew, ce mix d'humour et de décalage qui rend son travail terriblement intrigant. Précisement parce qu'il se trouve à la limite des définitions généralement entendues du graphisme : si la gargouille peut s'entendre comme un médiateur entre haut et bas, Elsa Audoin et ses objets-projets hors-de, est alors une de ces figures faite pour terroriser[3] ; pour saisir autrement le réel…

images :
Elsa Audoin
Playlistory
Tiens-toi droite
Space Kraft Pompadour
2009–2011





1– Cf. Alain Salvatore, la notion de grotesque peut-elle aider à lire Les Nouvelles de Petersbourg ?

2– Charles Baudelaire, « De l'essence du rire », in Curiosités Esthétiques, 1868

3– Ibid. « Le Pierrot anglais arrivait comme la tempête, tombait comme un ballot, et quand il riait, son rire faisait trembler la salle »

—(texte : catherine guiral)

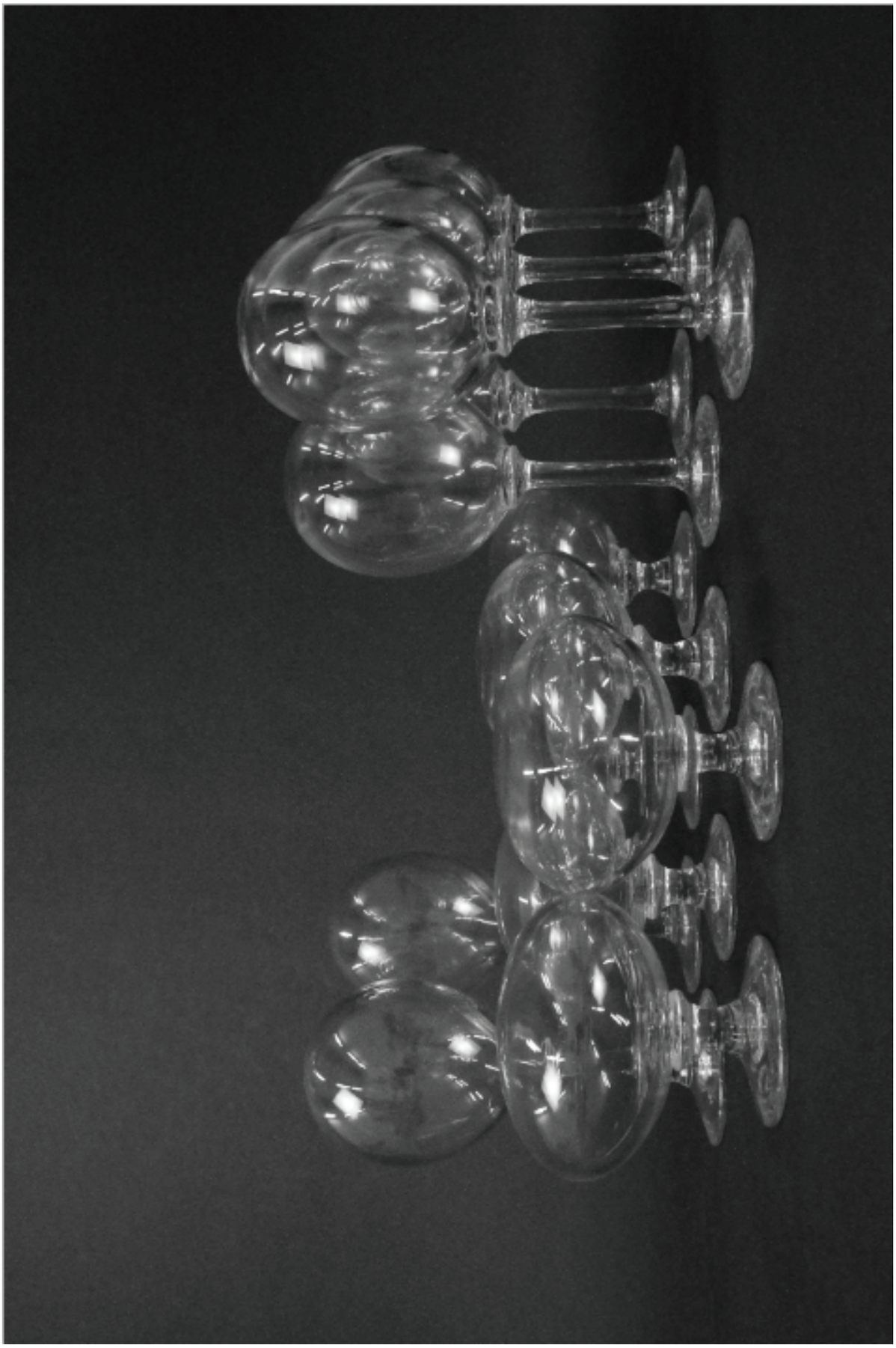


image:
Elsa Audoin
Tiens-toi droite
2009

www.julien-nedelec.net
www.galerieacdc.com

Julien Nédélec

Julien Nédélec est un espiègle manipulateur de signes, qui questionne la représentation en jonglant avec le langage, les images ou le son dans un infatigable jeu de transpositions.

Ses œuvres économes testent l'interchangeabilité du mot et de la chose par divers procédés de retranscription : un trajet en train est raconté par les lignes secouées d'un stylo bille sur un carnet (Lignes de Train), la décomposition du mouvement d'un personnage sur une chronophotographie de Muybridge dessine la partition d'un orgue de barbarie (Partitions Muybridge) [...] L'infidélité de la traduction produit un astucieux décalage ludique qui n'est pas sans ironiser sur l'héritage du minimalisme et ses usages de la tautologie. En convoquant indifféremment des références savantes et populaires, de Jorge Luis Borges à Cat's Eye, Julien Nédélec est un expert du détournement sacrilège.

[...]Il efface le texte de deux exemplaires de la collection « Que sais-je ? » pour ne faire apparaître que le soulignage rouge d'un précédent lecteur (Les Institutions Allemandes et Les Institutions Françaises).

Sa désinvolture épingle les codes du monde de l'art quand il soumet la côte de l'artiste à son prix au kilo (La Valeur de l'Artiste) ou caricature la banalité de son existence (Le 7e Livre).

Julien Nédélec feint l'imposture comme tactique d'infiltration.

Il mine le statut de l'œuvre en lui préférant sa forme minimale (parfois déceptive) et son mode d'existence multiple et distribuable pour mieux propager sa poétisation du banal.

—(extraits texte: julie portier & maïwenn walter)

image:
Julien Nédélec
Les éphémérides
2011

image:
Julien Nédélec
Les paysages en dégradés
(zédélé éditions) 2011

www.mariellepaul.com
www.jeanbrolly.com

Marielle Paul

La deuxième exposition personnelle de Marielle Paul à la galerie Jean Brolly s'intitulera Montagnes russes, été indien, arabesques et paradis latin. En adoptant avec humour ce slogan, Marielle Paul a voulu insister sur l'éclectisme de ses sources et de ses aspirations. C'est pourtant d'abord par sa constance que l'artiste a pu se faire remarquer : choix du papier et de la gouache ; réfutation obstinée de la figuration et de l'abstraction ; format modeste ; larges marges blanches irrégulières ; négation de l'illusion tridimensionnelle, mais traitement sculptural des plages de couleur ; pesanteur des masses et immatérialité de la couche picturale ; rejet de la géométrie canonique comme de toute tentation expressionniste…

[…]Or de l'intérieur de cette régularité, un certain nombre de contradictions s'expriment chez Marielle Paul : comme l'évidente maîtrise de son geste et des ingrédients qu'elle utilise (pigment, quantité d'eau, coefficient de glisse du pinceau sur le papier, etc.) et le laisser-aller qui lui commande de considérer la composition (impeccable) comme secondaire.

[…]Il y a peut-être une linéarité littéraire dans son travail. (Et celle-ci n'a rien avoir avec la linéarité graphique qui y est aussi embarquée.) Marielle Paul n'est pas à la recherche d'un geste juste et unique, elle ne recherche pas la courbe parfaite. Elle fait appel à la mémoire d'un récit complexe, dont les rebondissements sont trompeurs, parfois réversibles et souvent renversants.

—(extraits texte : galerie jean brolly)

images :
Marielle Paul
Feuilles et entrelacs
2010
Silhouette
2011

image:
Marielle Paul
Cercles et feuilles
2010

Work beaux Toulouse — 20 an 12

merci
Elsa Audoin
Julien Nédélec
Marielle Paul